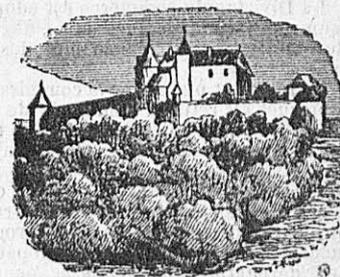




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE arr. 9^h 11^h 15^h 20^h 20^h 7. BULLE, dép. 6^h 15 10^h 10^h 17 13^h 17^h 50

Petite Revue.

ETRANGER

Au Maroc. — La situation des troupes franco-espagnoles s'améliore toujours et l'on entrevoit l'heure prochaine de la pacification totale du Rif. Tandis qu'à Paris, on réclame une délégation des jeunes héros qui ont encore une fois, sous les ordres du maréchal Pétain et du général Boichut, sauvé l'honneur de la France, pour que le pays puisse presser sur son cœur le cœur de ses dignes enfants, le Rif est le théâtre des plus terribles représailles. Les caïds nommés par le roghi sont fusillés et les tribus qui eurent à subir les exactions d'Abd-el-Krim se vengent cruellement.

Le temps et l'avance des troupes alliées jettent à chaque instant sur la rébellion des Rifains un jour nouveau. Abd-el-Krim apparaît davantage comme un chef de partisans cruel, sanguinaire et dépourvu de tout sentiment noble que le héros vaincu présenté par certaine presse. Ses cruautés à l'égard des prisonniers espagnols sont sans nom. Privés de nourriture, mal vêtus et soumis au régime d'une terreur continuelle, les malheureux étaient transférés d'un camp à l'autre à chaque instant. Ceux qui ne pouvaient point suivre le convoi ou que la maladie retenait sur place étaient fusillés sous prétexte que l'on manquait de médecins. L'opinion publique espagnole est révoltée par le récit de tant de cruautés.

Les dernières nouvelles affirment que Abd-el-Krim ne bénéficiera pas, étant donné son attitude infâme, du traitement réservé à d'autres chefs révoltés des colonies françaises. On parle de l'exiler en Corse. Une partie de sa fortune serait affectée à l'indemnisation des veuves des officiers et soldats tombés dans la campagne marocaine.

Le mouvement autonomiste en Alsace-Lorraine. — Le *Heimatbund*, groupement autonomiste alsacien, vient de publier un manifeste signé par des personnalités considérables des provinces désannexées et qui fait grand bruit.

Depuis sept ans, y lisons-nous, nous assistons, jour par jour, au spectacle écœurant d'une spoliation méthodique: sur notre sol, on nous dépouille de nos droits, on oublie, on foule aux pieds les promesses solennelles qu'on nous a faites, on s'applique à ignorer les qualités de notre race et notre langue, on se moque de nos traditions et de nos coutumes. Nous savons aujourd'hui que les fanatiques partisans de l'assimilation veulent s'attaquer au caractère, à l'âme et à la civilisation même du peuple alsacien-lorrain, sans respect aucun de la liberté de conscience et de la conviction intime des Alsaciens-Lorrains.

Suit toute une série de revendication concernant surtout les questions religieuses et scolaires et demandant l'autonomie de l'Alsace dans le cadre de la France. Les signataires ont été recrutés dans toutes les classes de la population sauf chez les paysans qui restent indéfectiblement et malgré tout attachés à la France. Ce manifeste n'est pas approuvé par l'ensemble des populations des départements recouverts; en France, il produit une pénible impression.

Il est incontestablement, pourtant, le fruit de l'incurie et de la mauvaise foi de certains gouvernants de Paris qui ne tiennent pas les promesses faites aux Alsaciens-Lorrains en 1918-19.

L'excellente revue strasbourgeoise, le *Journal de l'Est* émet à ce sujet de judicieuses considérations. Il réclame la décentralisation et, pour l'Alsace, une plus complète compréhension de ses particularités linguistiques et traditionnelles.

Il résume sa pensée dans l'adage latin: „Acta, non verba“ (des actes, non des paroles). Le gouvernement de Paris ferait bien d'y réfléchir.

La main de Moscou dans la grève anglaise. — L'influence occulte du gouvernement des Soviets dans la crise minière anglaise devient chaque jour plus évidente. En effet, la Fédération des mineurs britanniques a reçu de Russie, durant la dernière quinzaine, plus de 400.000 livres sterling, alors que les mineurs allemands ne pouvaient en envoyer que 5000 et

les mineurs américains que 10.000. La situation financière des mineurs russes est loin d'être assez florissante pour se permettre de telles largesses, et il est certain qu'une grande partie de cette somme doit provenir de la caisse du gouvernement soviétique. Sous le prétexte de venir en aide à la grande détresse des mineurs anglais, les dirigeants de Moscou intensifient la propagande bolchéviste.

On comprend maintenant pourquoi les mineurs anglais peuvent encore „tenir“ et émettent la prétention de forcer la main au gouvernement. Ces fonds seraient transmis aux intéressés par une banque de Paris.

On se demande comment les gouvernements de Londres et de Paris tolèrent ces agissements et ce qu'ils attendent pour fermer l'entrée du pays à ces agitateurs moscovites?

Le Congrès eucharistique à Chicago. — Le 28^{me} Congrès eucharistique qui va s'ouvrir à Chicago, le 20 juin, constituera la manifestation religieuse la plus „colossale“ qui ait jamais été organisée dans le monde. Chicago, avec son énorme population (3.000.000), n'est pas seulement le centre industriel le plus important d'Amérique, elle est aussi la cité la plus catholique des Etats-Unis, car plus d'un million de ses habitants appartiennent à l'Eglise romaine. Les cérémonies religieuses qui se succéderont auront cette ampleur de réalisation qui marque les gestes du nouveau monde. Des assistances de 300.000 personnes sont assurées aux messes pontificales que l'on célébrera dans un immense stadium au bord du lac Michigan. Dans des locaux différents débiteront dans leur langue les Français, les Italiens, les Polonais, les Allemands, les Mexicains, les Sud-Américains, les Hongrois, les Tchèques, les Slovaques, les Slovénes, les Portugais, les Hollandais. Soixante-dix diocèses des Etats-Unis seront représentés par un groupe diocésain spécial, et une procession prodigieuse terminera ces journées eucharistiques.

Un train pourpre. — L'administration des chemins de fer de New-York a préparé un train spécial, composé de sept voitures Pullman, qui sera mis à la disposition du cardinal Bonzano, légat du Pape au congrès eucharistique, pour le voyage de New-York à Chicago. Détail intéressant: toutes les voitures ont été peintes en pourpre, la couleur cardinalice.

La foudre et la T. S. F. — La foudre est tombée, mercredi soir, sur le poste d'émission Radio-Paris et a empêché son fonctionnement durant un jour. Les fils de l'antenne, de 250 m. de haut, ont attiré le fluide électrique et ont été coupés. C'est un événement assez exceptionnel et qui comptera dans l'histoire encore jeune de la radio-téléphonie. Les inventeurs ont encore du „pain sur la planche“.

Nous signalons à ce propos aux amateurs de T. S. F. qu'aucun accident de ce genre n'est à craindre en cas d'orage dans une installation particulière. Aucune n'a, en effet, l'importance et surtout la hauteur d'antenne d'un poste émetteur, qui évidemment attire la foudre.

Un poste particulier, dont on laisse le fil à terre, se comporte, au contraire, comme un véritable paratonnerre.

SUISSE

A la Société des Nations. — Le journaliste hongrois Yvan Justh qui maltraita publiquement et gravement le comte Bethlen, délégué de la Hongrie à la S. D. N., est maintenu en état d'arrestation jusqu'à ce que le Conseil fédéral ait pris une décision à ce sujet.

L'acte commis par Justh tombe sous le coup de l'article 43 du Code pénal fédéral, qui prévoit une peine pouvant aller jusqu'à 2 ans de prison et 2000 francs d'amende.

Si le gouvernement suisse décide d'appliquer l'article 43, Justh comparaitra alors devant les Assises fédérales, qui se réuniront à Genève.

Encore une affaire. — A l'occasion du meeting socialiste organisé vendredi soir dernier, à Genève, pour célébrer l'anniversaire de la mort du député socialiste Matteotti, une grave

bagarre éclatée entre socialistes et fascistes.

Comme l'anarchiste Bertoni finissait de parler, un groupe de communistes attaqua à coups de cannes et de chaises des membres du fascio italien de Genève. Tronchet, un autre anarchiste, a tiré deux coups de revolver dans la salle. La gendarmerie mit fin à la mêlée. M. de Senni, consul d'Italie, à Genève, a décidé d'adresser une protestation au Conseil d'Etat de Genève et au Conseil fédéral.

— On héberge trop et trop facilement chez nous, les indésirables du dehors. On expulse de pauvres ouvriers pour des futilités, parfois, tandis que des malfaiteurs et des pêcheurs en eau trouble notoirement abusent impunément de notre hospitalité.

Deux affaires, dues à des étrangers, sur le dos du gouvernement suisse, en une semaine! C'est un peu fort!

Les gens à cheval et les compagnons de pied de Monseigneur le Comte de Gruyère.

Lorsque le comte Louis partit pour Morat, il était fort bien escorté. On possède encore, aux Archives d'Etat, un rôle contenant un effectif de cent-soixante-troize Gruyériens qui prirent part à l'expédition. Au côté de Monseigneur le Comte, avançait Monseigneur d'Oron, son frère, qui, plus tard, en 1499, devait devenir comte à son tour, sous le nom de François III. Ils étaient suivis de leurs serviteurs, dont un page; en tout une trentaine de cavaliers.

Dans les rangs de la noblesse et des conseillers, les principaux étaient Jean de Corpasteur, plus tard châtelain de La Tour-de-Trême, Louis de Corbières, futur écuyer, Louis d'Estavayer et Jean de Saint-Germain. La ville de Gruyères était représentée par plusieurs bourgeois, en particulier par son ancien syndic Louis Castella, qui fut banneret et en eut peut-être la charge pour la circonstance. Le lieutenant du comte, Pierre Gervays, que son maître ne devait pas oublier dans son testament, fut de cet état-major, ainsi que Pierre Gilliard, de Bulle, un ancêtre de la famille Glasson. Le châtelain de Corbières en faisait aussi partie: Pierre Poncier était un lettré, notaire de profession, assez grand personnage pour avoir son propre valet. Un opérateur très important qui, dans l'occurrence, devenait indispensable, c'était le « barbier », car, en fait, il exerçait les fonctions de chirurgien. Non moins utiles étaient le cuisinier expressément désigné, et le palefrenier. Le train des bagages de Monseigneur nécessitait quatre chevaux, et deux vigoureux hommes d'armes étaient chargés de surveiller le convoi.

Quant aux fantassins, ou, comme on disait alors, les compagnons de pied, ils avaient été levés dans la plupart des villages de la Haute et Basse-Gruyère. Broc, Châtel-sur-Montsalvens, Crésuz, Cerniat, Charmey envoyèrent des contingents où l'on trouve cités des Morard, Retornaz, Andrey, Savary. Le métral de Grandvillard, Jacques Ansermet, conduisait des Fragnière, des Fresey, des Musy, des Mesot et des De la Tinaz. Lessoc avait désigné un Robadey et un Fracheboud; Montbovon un Grangier, un Moret, un Pégaitaz, deux Jolliet et un Bussey. Ceux de Neirivue comptaient un Castella, deux Verdan, un Amey, un Geinoz; ceux d'Estavannens deux Sudan. Le syndic de La Tour-de-Trême, Aimé Borney, et le métral Pierre Corboz étaient à la tête de leurs ressortissants, les Dupasquier, les Blanchart, les Scioberet et les Verna. Gruyères fournit beaucoup de monde. Les Gremion sont une des rares familles qui n'en soit pas éteinte et subsiste dans la région.

Il y avait encore des gens de Corbières, de Villarbeney, de Villarvolard, de Vuadens et d'ailleurs; les Passaplan, Thorin, Sciboz, Mayeux, Allamant, Gaudard, Jordan et d'autres avaient donné des hommes d'armes, sans qu'on puisse dire quelle était leur exacte résidence.

On s'attendrait à trouver mentionnés les châtelains Jean de Clery, Rodolphe de Saint-Germain et quelques autres officiers. Pourtant ils ne sont pas portés sur le rôle du corps, pas plus que le syndic, le capitaine et le banneret de Gruyères. La raison en est que le comte ne voulait pas laisser sa ville et son château sans défense. Il est probable que la comtesse Claude de Seyssel y attendait fort anxieuse le résultat des événements. Il fallait bien des guerriers éprouvés pour protéger la cité.

On ne sait pas si Jean, seigneur de Montsalvens, qui, lui aussi devait un jour devenir comte était de l'armée. Il se peut qu'il ait lui-même appelé ses vassaux, ceux de Château-d'Oex, de Rossinières et d'ailleurs, pour rejoindre, avec eux, son prince et seigneur, en même temps son cousin. Mais peut-être fut-il chargé de veiller au salut du comte, et de partager ce soir avec Monsieur d'Aigremont, oncle, très respecté, du suzerain.

Une illustration de la Chronique de Diebold Schilling, faite quelques années après les guerres de Bourgogne, représente les Gruyériens ralliant les Confédérés avant la bataille. Le comte à cheval est coiffé d'un chapeau d'armes, orné d'une sorte d'écharpe, le lambrequin, ou volet; ainsi que son frère, il étire une arbalète en la main gauche. Derrière lui chevauche son banneret, dont le pennon donne essor à la grue d'argent. La cavalerie et l'infanterie sont hérissées de piques, ce qui ne signifie pas qu'elles n'eurent que cela pour se munir; l'artiste avait moins souci d'être exact que d'embellir son récit par ses dessins. Les hommes, serrés dans leurs chausses étroites, parfois revêtus d'une demi-cuirasse, maniaient aussi la vouge, le fauchard et l'épée.

Le groupe qui figurera au cortège historique du 22 juin ne prétend pas reconstituer l'aspect de cette troupe dans tous ses détails. Il eut fallu plus d'argent et plus de temps. Du moins s'efforcera-t-il d'être vraisemblable. La bannière, qui fut celle du contingent gruyérien lors du 400^{me} anniversaire de la bataille, sortira à nouveau dans le 450^{me}; le fanion du comte sera celui de 1876. Deux pages aux couleurs comtales précéderont leur maître, tenant ses armes et son haume, qui lui seront remis au moment du combat. Pendant la marche, il porte une toque, ou un chapeau, et son armure est couverte d'une cotte qui le protège des rayons du soleil. Un banneret le suivra, avec son panonceau. L'équipement de son escorte est composé d'après d'anciens modèles et fera bel effet.

L'infanterie sera précédée d'une batterie de tambours. Puis, des arbalétriers et des piquiers entoureront la grande bannière, confiée, comme il est juste, à un délégué de la ville de Gruyères. Des hommes d'armes, vouges ou hallebardes sur l'épaule, formeront le gros de la troupe.

Choisis dans les communes du vieux comté, ces soldats évoqueront donc bien le souvenir vivant de leur aïeux; ils auront à cœur de faire honneur, par leur tenue et leur prestance, au glorieux passé de la Gruyère.

Henri Naf.

Aux Chambres fédérales.

Le Conseil national a abordé, jeudi, la vaste gestion du Département de l'économie publique. La division du commerce a fait tant des plaintes contradictoires; MM. Baumann et Valsar se sont plaints de la suppression des restrictions à l'importation qui protégeaient efficacement l'industrie indigène: en revanche, les deux messieurs Schmid, socialistes, ont critiqué les droits de douane excessifs. Répondant à ces remarques, M. Schulthess a constaté que notre pays subissait toujours le contre-coup des crises mondiales, mais que nous pouvions nous féliciter d'avoir une monnaie saine.

La Division du commerce est adoptée de même que celle de l'industrie, des arts et des métiers, ainsi que l'Office des assistances.

M. Abt s'est plaint que la commission des fabriques ait retiré à l'industrie de la chappellerie l'autorisation générale de travailler 52 heures: cet acte est une injustice, car cette industrie se trouve dans une situation très difficile à cause de la concurrence allemande. M. Schulthess a répondu que son Département prendrait prochainement une décision à ce sujet et il pense que des dérogations particulières pourraient suffire. Quelques députés socialistes sont venus défendre la commission des fabriques et M. Abt, reprenant la parole, a déclaré qu'aucun pays n'appliquait aussi servilement que la Suisse la semaine de 48 heures: M. Schulthess a assuré qu'il ne laisserait point périr l'industrie. Après quelques mots de MM. Eugster et Schmid, la discussion a été close. Le Conseil a adopté ensuite la gestion de l'Office des assurances et a abordé le chapitre concernant l'agriculture.

Le Conseil des Etats a adopté le projet concernant les assurances des professeurs à l'école polytechnique; elle a liquidé ensuite le compte d'Etat et l'a voté dans son ensemble. Il a examiné enfin les comptes de la Régie des alcools.

Lors de la séance de relevée de jeudi, la Division de l'agriculture a provoqué un long débat au cours duquel on a parlé de tous les produits du sol ainsi que du bétail. M. Perrier a demandé que le Conseil fédéral s'efforce d'augmenter l'exportation des fromages, source principale de revenus pour l'industrie laitière; de son côté, M. Oehninger, paysan zurichois, a sollicité le relèvement des crédits pour les améliorations foncières. Il a été appuyé par M. Zschokke. M. Schulthess a répondu que pour protéger les marques d'origine, il faudrait des accords internationaux: le Conseil fédéral est prêt à intervenir; il ne s'oppose pas, en outre, au relèvement des subsides pour les améliorations foncières; ce relèvement est décidé par 53 voix contre 8.

M. Nicole a demandé ensuite par un postulat qu'on applique strictement la loi sur les épizooties qui sert trop souvent à des fins protectionnistes; ce postulat a été naturellement combattu par les représentants agrariens et par M. Schulthess. La discussion continuera sur le même sujet.

Au Conseil national, la discussion commencée jeudi soir s'est poursuivie vendredi matin: le postulat de M. Nicole a fort déplu aux représentants de l'agriculture; ceux-ci estiment que la police sanitaire est très bien faite et qu'il n'y a pas lieu de changer les pratiques actuelles. C'est ce que disent, MM. Eigenmann, Minger et Hadorn qui relatent la situation difficile dans laquelle se trouve l'agriculture; en ouvrant la frontière au bétail étranger, on ruinerait les éleveurs suisses: c'est aussi l'avis de M. Hadorn. De son côté, M. Tschumi a attiré l'attention sur la situation difficile de l'industrie et des métiers.

Reprenant la parole, M. Nicole a déclaré que l'agriculture souffrait de la politique économique unilatérale de M. Schulthess; le peuple consomme moins qu'autrefois à cause de la vie chère. M. Schulthess répliqua que le Conseil fédéral s'efforce de concilier tous les intérêts. Le postulat est rejeté à une grande majorité et la gestion du Département de l'Economie publique est adoptée.

Le Conseil des Etats a adopté la 1^{re} série des crédits supplémentaires. (A suivre.)

NOUVELLES SUISSES

L'habit du soldat. — Que peut bien coûter l'équipement complet de nos recrues, sans l'arme bien entendu? Voici quelques indications à ce sujet: pour 1927, l'équipement des dragons coûtera fr. 280,40 et celui des mitrailleurs de cavalerie, un sou de plus! Les prix des divers équipements s'échelonnent jusqu'à celui de fr. 390,40 versé pour chaque cycliste et motocycliste. L'équipement du fusilier revient à fr. 341,15; le casque métallique qui figure dans toutes les armes coûte fr. 21.

La famille royale de Hollande en Suisse. — La reine Wilhelmine, le prince consort Henri et la princesse Juliana partiront vendredi 18 juin pour un voyage d'agrément en France et en Suisse.

Une note à payer. — Les dommages causés par la catastrophe de chemins de fer de Bellinzona, s'élevaient à environ 800 mille francs et les indemnités versées aux personnes lésées s'élevèrent à environ un million.

ZURICH. — Dans un accès de fièvre. — A Zurich, un menuisier nommé Schmutz, célibataire, s'est jeté, dans un accès de fièvre, par la fenêtre de sa chambre et s'est tué.

VALAIS. — Chute mortelle de moto. — M. Joseph Meyer, président de la commune de

Tourtemagne, s'est tué dans une chute de motocyclette près d'Agaren.

M. Meyer n'était âgé que de 28 ans.

GENÈVE. — Un cycliste assommé. — Un grave accident est arrivé, lundi vers 2 heures du matin, près d'Onex.

Un motocycliste, M. René Régner, employé postal, roulait à vive allure sur la route cantonale, entre Petit-Lancy et Onex, lorsque la chaîne de sa machine sortit de l'engrenage et bloqua la roue motrice.

La motocyclette fit un tête-à-queue. Régner, projeté par-dessus le guidon, vint s'assommer sur le sol. Il a été transporté à l'hôpital.

FRANCE

Un drame à Toulon.

Un terrible drame de la démence s'est déroulé dans un quartier de la ville. Pris d'un accès de folie, un tirailleur sénégalais s'est armé de son fusil et, après avoir blessé deux camarades, a tué, en plein boulevard, deux promeneurs, dont une femme. Le meurtrier a été pris, non sans avoir blessé, au cours de sa capture, un sous-officier. Lui-même a été atteint de six balles.

Les méfaits du temps.

Le terrible ouragan qui a sévi dans le Jura samedi soir a causé d'épouvantables ravages. Le cyclone a duré 5 à 6 minutes. Dans les environs de la Chaux-de-Fonds, il a causé la mort d'un enfant de huit ans, qui a été assommé en pleine route, sous les yeux de sa mère. Le paysage, dans les environs, présente un coup d'œil navrant.

— A Romont, des volets furent arrachés et projetés à terre, des planches et autres objets volèrent au loin, des murs de jardins et des arbres furent renversés. Dans les forêts du Gibloux, les dégâts sont importants.

— A Neuchâtel, un employé de la ville a été surpris par l'ouragan, alors qu'il pêchait à quelques centaines de mètres de la rive. La barque a chaviré. Son corps n'a pas été retrouvé.

— Dans le Jura français, des orages d'une extrême violence ont éclaté; la grêle a haché les récoltes. Les dégâts sont considérables.

L'horrible vision de La Chaux-de-Fonds. — Les dernières nouvelles nous apportent des détails navrants sur le drame des éléments déchaînés dans le Jura. La Chaux-de-Fonds, le grand village aux 40.000 habitants, l'a échappé belle. Si le cyclone avait donné en plein sur la ville, la grande cité eût été détruite en quelques minutes et c'est par milliers que l'on retirerait aujourd'hui les cadavres des décombres.

Ce fut terrible, une femme est devenue folle, d'autres personnes ont perdu la parole. Tableau navrant!

— Dans les Franches-Montagnes, c'est pire encore. Huit maisons ont été rasées à La Chaux-d'Abel, entre autres la maison d'école et la laiterie. Un homme fut projeté à 120 m. de distance avec le poulailler où il se trouvait. Des toits, des sapins entiers tourbillonnaient dans les airs.

— On ignore encore si d'autres victimes gisent sous les décombres. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions.

Une grande collecte nationale va être entreprise en faveur de la malheureuse région si durement éprouvée. Le Conseil fédéral s'y est inscrit pour 15.000 fr. Tout Suisse voudra verser son obole en faveur des compatriotes jurassiens victimes du terrible fléau.

GRUYÈRE

Nécrologie. — On a enseveli, hier matin, une jeune mère de famille, Madame Ansermot, âgée de 35 ans et mère de trois enfants. Cette mort prématurée a jeté dans la consternation tous ceux qui ont été en relation avec le gentil ménage auquel Dieu l'a inopinément ravie. Nous prenons part au deuil qui frappe si cruellement cet honorable foyer et nous présentons à M. Ansermot et à ses enfants nos sympathiques condoléances.

La Mort trace son sillon funèbre au sein de notre population. On a conduit dimanche à sa dernière demeure la dépouille mortelle de Monsieur Fernand Dey, décédé accidentellement dans les circonstances que l'on connaît. Le corps de la victime, accompagné d'un long cortège d'amis, a été transporté à Vuippens où il repose non loin des restes d'une sœur qu'il affectionnait. Le drapeau du Cercle des Arts et métiers de Bulle rendit, sur la tombe encore ouverte, son dernier hommage de sympathique souvenir à ce brave ouvrier qui laisse une veuve et deux enfants auxquels nous présentons nos condoléances émuës.

Une assemblée mutualiste à Bulle.

Dimanche dernier, 13 juin, la Fédération frivourgeoise des Sociétés de secours mutuels ont ses assises annuelles dans notre charmante cité gruyérienne. Monsieur Félix Glasson, président de la Société de secours mutuels de la Gruyère, souhaita aux délégués une chaleureuse et cordiale bienvenue.

Chaque société affiliée eut à cœur de répondre à

l'appel de la Fédération et l'assemblée, présidée par un de ses plus anciens et dévoués membres, M. Arthur Blanc, s'ouvrit par la lecture du procès-verbal de l'assemblée de Romont. L'excellent état des modestes finances de la Fédération rendit témoignage à la bonne gestion du Comité et du secrétaire-caissier, M. F. Barbey.

La question de l'entrée des sociétés mutualistes frivourgeoises dans le giron de la Fédération romande remit en mémoire quelques regrettables incidents des assemblées précédentes. Mais, dimanche dernier, les délégués, animés du plus parfait sentiment mutualiste, surent faire justice de ces petites ambitions personnelles et liquidèrent ce tractandum par un vote enthousiaste et unanime.

Après avoir rapidement réglé quelques questions de détail, l'assemblée aborda la plus importante question à l'ordre du jour, à savoir: « la lutte contre la tuberculose ».

Le rapport documenté de M. Barbey, secrétaire, montra, en quelques mots précis, les ravages terribles de la tuberculose, le danger que couraient les générations présentes et futures, et la nécessité impérieuse qu'il y a d'opposer, sans retard, une digue au progrès de cette redoutable maladie. Or, conclut le rapporteur, le devoir des sociétés de secours mutuels est d'apporter un concours intelligent à la lutte entreprise contre ce mal qui décime les nations actuelles. Et, pour joindre l'exemple à la parole, M. Barbey propose de demander au Comité frivourgeois pour la lutte contre la tuberculose d'accepter dans son sein un représentant de notre Fédération afin de pouvoir entreprendre, sans tarder, une action effective de prophylaxie, car c'est dans ce domaine seul que nous pouvons obtenir quelque succès. (A suivre.)

Classes primaires de Bulle.

Plan des examens oraux 1926 (Suite).

Mercredi, 16 juin. — IV^{me} classe des filles; III^{me} classe des garçons.

Jeudi, 17 juin. — II^{me} classe des filles; I^{re} classe des filles.

Vendredi, 18 juin. — III^{me} classe des filles; II^{me} classe des garçons.

Les séances commencent le matin, à 8 heures; l'après-midi à 2 heures.

Ces examens sont publics.

En marge de la vie bulloise.

— En course!!! — La bonne saison (c'est une manière de parler) ramène avec elle la perspective joyeuse des courses en Sociétés. Le Corps de Musique va se diriger, à fin juillet, par la rive des lacs oberlandais et la route sinueuse du Brunig, vers Lucerne, la reine de la Suisse primitive. Il y donnera concert et s'en ira faire le tour du lac des « Quatre-Cantons », l'un des plus originaux des bijoux naturels que nous valent les Alpes centrales. L'Espérance, elle, a jeté son dévolu sur la Savoie, ses cols sauvages et son lac d'Annecy. Plusieurs autres sociétés étudient des projets aptes à satisfaire les « appétits » toujours plus raffinés de leurs membres. Les écoles se dirigeront moyennant le subside traditionnel de la Ville et une entorse légère au budget familial, qui vers l'Alpe, qui vers la plaine. Et l'on dira peut-être: que d'argent inutilement dépensé! Que de privations représentées, pour le « petit », ces lointaines et coûteuses randonnées!!! Ou bien: ne ferait-on pas mieux de rester chez soi, en ce temps de calamités et de vie chère? Non.

Le travail de toutes ces sociétés, de tous ces groupements qui sont en quelque sorte l'âme des manifestations publiques, le point de soudure entre la cellule familiale et la grande famille qu'est la cité ne mérite-t-il point sa récompense? Et puis ces sorties font du bien. Elles vous sortent de votre petit coin de pays où, à force, l'horizon tend à devenir la limite du monde; elles aplanissent les angles qui s'entrechoquent parfois trop brusquement, au contact des individus; elles cimentent les vides, élargissent les idées et vous font voir d'autres faces du monde et des choses; elles sont une oasis, peut-être dans le chemin tourmenté de la vie; elles permettent de laisser à la porte, pour un ou deux jours, les soucis accablants; elles vous retrempe pour la lutte et vous font envisager sous des couleurs moins sombres le tourbillon cahoteux de l'humaine existence. Et puis, que d'agréables souvenirs emmagasinés pour le reste de la vie!

Est-ce de trop, en notre temps de neurasthénie et de fièvre, de consacrer, par-ci par-là, quelques-uns de ces francs péniblement gagnés à.... remonter la pendule!!! P.

Le temps. — Il nous en veut pour de bon et St-Médard lui-même n'y a rien pu. L'orage de samedi qu'une considérable dépression atmosphérique faisait prévoir fut en maints endroits des plus violents. Chez nous, la grêle n'exerça pas trop de ravages. Le lac de Constance déborde sur différents points. Le niveau monte journellement de 4 cm.

Un cataclysme terrible s'est abattu sur les environs de La Chaux-de-Fonds. La Gazette de Lausanne en fait la description suivante:

« Samedi, vers 17 h. 30, un ouragan d'une violence extraordinaire s'est déchaîné sur la vallée de la Chaux-de-Fonds, et particulièrement sur les collines environnantes, où de nombreuses fermes ont été littéralement rasées. Les toits ont été emportés à de longues distances et, en plusieurs endroits, des maisons, bâties en pierre, se sont écroulées. La largeur du courant d'air dévastateur était d'environ 1 km. Sur tout

cet espace, les grands sapins ont été brisés. A Pouillerel, la forêt ressemble à un champ de bataille, dont les arbres auraient été émiétés par la mitraille. Les grêlons qui se sont abattus sur toute la région avaient la grosseur inusitée d'un œuf de poule.

L'aspect que présente la contrée est navrant. Les dégâts sont provisoirement évalués à plusieurs dizaines de milliers de francs.

On compte plusieurs blessés plus ou moins grièvement et même un mort.

De l'aveu unanime, on n'a jamais vu, dans les environs de la Chaux-de-Fonds, un cataclysme naturel de cette envergure, et surtout si étrangement localisé.

Science et mystère. — En effet, ce sont les plus grands artistes de Paris, les maîtres du mystère qui présenteront ce merveilleux spectacle dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle, le jeudi 17 juin à 20 h. 30. Après avoir donné plus de 200 représentations en Suisse, soit Kursaal de Genève, Lausanne, Montreux, Casino d'Yverdon, Théâtre de Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, etc., etc., l'imprésario de la troupe, profitant de son passage à Fribourg, a bien voulu, sur la demande de quelques amateurs de beaux spectacles de notre ville, se déplacer pour cette représentation qui sera donnée au grand complet et conforme à celle de Paris. Madame de Paunac, la plus illustre voyante du monde, sera accompagnée du professeur Laffarque, de l'Empire de Paris. Chacun pourra consulter Mme de Paunac, les jeunes filles sur le mariage, les commerçants sur leurs affaires, les parents sur l'avenir de leurs enfants; vous demanderez également des nouvelles de vos amis, Mme de Paunac vous dira exactement où ils sont, ce qu'ils font, car la célèbre voyante ne se trompe jamais, demandez-lui donc aide et conseils.

Mme de Paunac stupéfie les foules, les incrédules seront confondus.

La location est ouverte au café de l'Hôtel de Ville. (Voir aux annonces).

(Communiqué).

ETAT CIVIL DE BULLE

Naissances.

1926. Mai 9. — Frossard Georges-Louis, fils de Robert, mécanicien, de Romanens, et de Clara née Tâche.

17. — Burgisser André-Joseph-Camillo, fils de Joseph, fromager, de Hergiswyl (Lucerne), et de Marie née Moret.

18. — Ansermot Jean-Henri, fils d'André, ferblantier, de Gruyères, et de Anna née Sudan.

23. — Charrière Gertrude-Marie-Antoinette, fille de Xavier, négociant, de Corniat, et de Mathilde née Buchs.

26. — Heimo Marie-Louis-François, fils de Henri, employé de bureau, de Fribourg et Tavel, et de Lydie née Földler.

Jun 4. — Desbiolles Gabrielle-Hélène, fille de Xavier, électricien, de Bulle et Bionnens, et de Nelly née Rieder.

Décès.

Mai 20. — Castella Léopold Nicolas, négociant, époux de Marie-Joséphine, née Romy, de Sates (Gruyère) et Albeuve, né le 6 février 1875.

26. — Pipoz Joseph-Jules, boulanger, de Charmey, époux de Odile née Lavanchy, né le 16 mars 1888.

Jun 3. — Philippa Louise-Anna, née Morand, ménagère, épouse de Louis, de Pont-en-Ogoz, née le 7 mars 1866.

3. — Perroud Joseph-Auguste, en religion, Père Laurent, religieux capucin, originaire d'Attalens, né le 26 novembre 1862.

Marriage.

Jun 5. — Oberli Arnold, menuisier, de Sumiswald (Berne) et Tinguely Marie, cuisinière, de Pont-la-Ville, les deux domiciliés à Bulle.

Le grand catalogue de journaux de Publicitas

Nous avons sous les yeux le nouveau catalogue de journaux édité par Publicitas. Non seulement les renseignements qu'il contient ont encore été augmentés, mais ce catalogue se présente sous une forme quelque peu différente et joint la robustesse à l'élégance, réalisant un ouvrage qui n'a pas son équivalent en Suisse. Avec ses 630 pages, ce formidable guide commercial renseigne sur tout ce qui concerne la presse nationale et internationale. Il va de soi qu'un intérêt tout particulier a été voué à la documentation concernant les journaux suisses et ceux des pays voisins. La première partie est consacrée aux journaux politiques, à un répertoire sommaire et à des études intéressantes sur la publicité dans les pays étrangers. Le chapitre qui traite des publications spéciales et périodiques, ordonnées par pays et par branches est aussi très complet. Le catalogue donne aussi tous les éléments nécessaires à la connaissance exacte du journal: diffusion, parution, opinion politique, prix des annonces, etc., ainsi que l'organisation technique des organes de presse.

Ce nouveau catalogue est conforme au rôle prépondérant que joue « Publicitas » dans le domaine de la publicité. Il rendra de grands services au commerce et à l'industrie.

Des ve...
les forêt...
rait pas...
dévorer...
ront d'y...
serrés, l...
en sont...
bre isolé...
bre de p...
lier ont...
ment à l...
Le ve...
station...
c'est aut...
nourritu...
serait à...
trape pa...
Avant...
cialeme...
utile d'i...
sous ses...
aujourd'...
de vingt...
dant sur...
partis à...
1^{re} année...
2^{me} année...
3^{me} année...
L...
F...
et m...
meu...
B...
B...
par...
E...
B...
S...
Sa...
Gra...
Sec...
Pont...
HORAIRE...
à 12 heu...
et de 1...
Voir le...
En cas...
ON...
Bonn...
sachant b...
à Vevey...
mand...
Tour-de...
ABON...

Les vers blancs.

Des vers-blancs ne sauraient exister dans les forêts, ou dans les lieux où le soleil n'aurait pas un libre accès; les hannetons en dévorant les feuilles, mais ils se gardent d'y pondre. Les taillis, quand ils sont serrés, les cultures qui couvrent bien le sol en sont exempts. Il a suffi souvent d'un arbre isolé pour préserver un certain nombre de plants; des arbres en contre-espallier ont produit le même effet, mais seulement à leur nord.

Le vers-blanc ne reste pas longtemps stationnaire sur le lieu qui l'a vu naître; c'est autour de lui qu'il cherche sa première nourriture; mais bientôt il s'éloigne, et il serait assez difficile de dire ce qu'il n'attrape pas.

Avant de passer à ce qui tient plus spécialement à la larve du hanneton, il est utile d'indiquer ici la durée de cet insecte sous ses diverses formes. Il est bien reconnu aujourd'hui que ces vers ne vivent que près de vingt-quatre mois; mais ces mois s'étendent sur trois années, y peuvent être répartis à peu près de la manière suivante:

<i>Temps pendant lequel ils dévorent la végétation.</i>	
1 ^{re} année, qui est celle des hannetons, du 1 ^{er} juillet au 1 ^{er} novembre	4 mois
2 ^{me} année, du 1 ^{er} avril au 1 ^{er} novembre	7 mois
3 ^{me} année, du 1 ^{er} avril au 1 ^{er} juillet	3 mois
	14 mois

Temps d'engourdissement, pendant lequel ils ne prennent aucune nourriture.

Cinq mois sur chacune de leurs deux premières années, du 1 ^{er} novembre au 1 ^{er} avril	10 mois
Total de leur existence sous forme de vers	24 mois
à quoi il faut ajouter ensuite:	
Sous la forme de chrysalides, du 1 ^{er} juillet au 1 ^{er} mars de la dernière année	8 mois
Hannetons formés, en terre	80 jours
" hors de terre	20 jours
" on œufs	20 jours
Total général de l'existence du hanneton sous ses diverses formes	36 mois

On concevra facilement que ce calcul ne saurait être d'une exactitude rigoureuse, puisque beaucoup de circonstances peuvent retarder ou avancer la sortie des hannetons et influer par conséquent sur le moment de leurs diverses métamorphoses, ce qui cependant ne saurait jamais faire varier la durée totale de leur existence que de peu de jours. Ces variations deviennent encore beaucoup plus grandes dans les années où il y a beaucoup de hannetons; ainsi, bien que la durée de leur existence, considérée isolément, soit tout au plus de 20 jours, on en a vu souvent pendant plus de deux mois.

Beaucoup de recherches ont été faites, de nombreux essais ont été tentés, des primes ont été offertes à l'effet de trouver un procédé, chimique ou autre, simple, peu dispendieux, capable d'être employé par les gens de la campagne, et qui, par son action souterraine, fasse périr les vers-blancs sans nuire aux végétaux et sans changer la nature du terrain.

Il n'en reste pas moins avéré que le problème est encore à résoudre, et que le seul

moyen efficace pour l'extirpation de ce fléau dévastateur consiste dans la destruction totale des hannetons dans les 10 jours qui suivent leur essor.

Laboureurs et horticulteurs, armés d'échelles et de crochets, parcourez les prés, les champs, les forêts, pour rechercher sur tous les arbres ces animaux dévastateurs. Ne faites grâce à aucun; pénétrez-vous bien de cette vérité, que toute mesure partielle, tout effort isolé, ne serait ici d'aucun effet; qu'une mesure générale et d'ensemble est la condition irrémédiable du succès. Ne perdez enfin pas de vue qu'il n'y a point de temps à perdre, et que ce n'est que dans les 10 jours qui suivent la sortie avant que la femelle ait déposé ses œufs, que vous pouvez couper court à la prodigieuse reproduction de ce redoutable ennemi.

Personne ne peut se dire désintéressé dans cette question. Agriculteurs, le même danger vous menace; qu'il vous unisse pour lui résister.

Les changes du 15 juin.

PARIS:	14.15 - 14.25;
LONDRES:	25.14 3/4 - 25.15;
BERLIN:	123. - 123.05
MILAN:	18.30 - 18.40;
BRUXELLES:	14.70 - 14.90;
VIENNE:	72.95 - 73.-

Un curieux cas d'annéisme: Les agents ont trouvé hier soir, place du Marché, un homme atteint d'un curieux cas d'annéisme; conduit au poste, cet homme ne se souvenait même plus de son nom, la seule chose dont il se rappelait encore, c'est qu'il devait aller jeudi 17 juin à la grande salle de l'Hôtel de Ville voir et consulter l'illustre voyante, Blanche de Paunac.

Très agréable trouvons-nous

vos surrogat de café-mélange moça et nous continuerons à nous en servir.

E. M., à St. 109

VIRGO

NAGO Prix en mag. : Virgo 1.40 Sykos café de figues 0.50 OLTEN

Monsieur André Ansermot et famille remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

On demande

bons domestiques de campagne chez M. François PITTET, La Verrerie.

„LA GRUYÈRE“ est envoyée, dès ce jour au 31 décembre, pour le prix de fr. 3.— seulement.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Les Draps de Truns
FABRIQUE DE DRAPS A TRUNS

BULLE — Salle de l'Hôtel-de-Ville — BULLE
JEUDI 17 JUIN à 20 h. 30
Une seule représentation de gala
donnée par
Madame BLANCHE de PAUNAC
L'illustre voyante des Folies-Bergères de Paris
La Femme qui stupéfie les foules.
Phénomène extra-lucide, clairvoyance, transmission de pensée, double-vue, suggestion.
L'illusionniste
M. DE ROZE
De l'Alhambra de Paris
L'homme au citron. - L'avaloir d'aiguilles. - Le roi de la manipulation.
Spectacle unique au monde, dépassant toute imagination.
Chacun pourra consulter Mme de Paunac.
Prix des places : 2.—, 1.50 et 1 fr. (Location au Café de l'Hôtel de Ville.)

A VENDRE
un char à échelles, ossioux bois, un à pont à ressorts et des lieuses de fagots, ainsi qu'une petite charrette à herbe transformable (occasion).
Forge SAUDAN, rue Tissot, BULLE.
Abonnez-vous à „La Gruyère“.

TRANSPORTS FUNÈBRES
A. MURITH S.A. FRIBOURG
Magasin de cercueils et couronnes.
Louis PASQUIER, représ. pr. BULLE
Automobiles funéraires. P. 20.057 F

Laiterie Moderne
— BULLE —
FROMAGE de notre fabrication, gras et maigre. Rabais par quantité. Prix spéciaux par meules entières.
BEURRE de table garanti de première qualité
BEURRE de cuisine à 4 fr. 50 le Kg. par mottes de tout poids. S'inscrire d'avance.
Pendant la saison des fraises, tous les jours
Belle Crème fraîche.
Apportez votre récipient la veille.
Lait écrémé, petit-lait, cuite.
Téléphone N° 182.

Au CLOSEAU
cette semaine
Un super-film de toute beauté
PIETRO LE CORSAIRE
VOIR
LES BELLES PHOTOS

A VENDRE OU A LOUER
une maison d'habitation composée de 7 chambres, cuisine, grange, écurie, jardin et un peu de terre attenante, située à **Avrydev-Pont**, appartenant à Amédée BOSSENS.
Pour traiter et voir les conditions, s'adresser à **M. BARRAS Jules, syndic, à Corpataux**, jusqu'au 25 courant.
Pour visiter l'immeuble, le pré cité sera sur place le dimanche 20 juin, dès les 14 h.

Vente juridique
(2^{mes} enchères).
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **samedi 19 juin 1926, dès 2 h.** du jour, au domicile de **M. Xavier MICHEL, mécanicien à MAULES**:
un TOUR.
La vente aura lieu à tout prix. Bulle, le 14 juin 1926.

A LOUER
un logement
de 2 chambres et cuisine.
S'adresser à **Mme Stampfl, La Tour-de-Trême.**

UNE PERSONNE cherche remplacement de **cuisinière.**
Ecrire sous: **Cuisinière B. B. R., poste restante, Bulle.**

PARTICULIER céderait à moitié prix, pour cause de double emploi P. 12.564 F.
torpédo américaine
7 places, Paige, modèle récent, entièrement équipée pour tourisme et en parfait état. Excellente occasion. — Ecrire sous P. 12564 F., à **Publicitas, Fribourg.**

Chocolat
CRÉMANT
Le type de l'aliment populaire
Cailler

Banque Populaire de la Gruyère
Avenue de la Gare - BULLE - Avenue de la Gare
Dans le but de favoriser l'épargne et pour développer ce service, la banque délivre dès ce jour, gratuitement, aux porteurs de livrets qui en font la demande à ses guichets, un **coffret-tirelire.**
La Banque reçoit des dépôts d'argent aux meilleures conditions :
en **compte-courant à vue ou avec préavis** ;
en **caisse d'épargne** ;
en **cartes de dépôts à terme** ;
contre **obligations** de 1 à 5 ans de terme, titres au porteur ou nominatifs au gré du déposant ; **la banque prend à sa charge le timbre fédéral.**
La Direction.

A VENDRE
d'occasion une machine à coudre de cordonnier et une **poussette** en osier, usagée.
S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 7421 B.

A VENDRE
faute d'emploi **un moteur** avec contrôle et transmission, ainsi qu'une **baratte** et une **centrifuge.**
S'adresser à **Alph. GILLER, laitier, Grandvillard.**

SOMMELIÈRE est demandée pour le 1^{er} juillet dans auberge de la campagne.
S'adresser par écrit à **Publicitas, Bulle**, sous P. 1301 B.

ON DEMANDE
un bon garçon
de 15 à 16 ans, pour aider à la campagne pour la saison d'été. Gage assuré.
S'adresser à **M. TISSOT Joseph, Rue Moutier, VAL-LORBE** (Canton de Vaud).

ON DEMANDE
un DOMESTIQUE
de **CAMPAGNE**
Entrée de suite.
S'adresser à **Fritz Ruchti, au Dally, Vuadens.**

Qui donnerait
leçons d'anglais
à personne habitant Bulle.
S'adres. à **Publicitas Bulle**, sous P. 1266 B.

BULLE - AU TIRAGE - BULLE
Samedi soir et Dimanche, dès 2 heures
19 et 20 Juin 1926
Grande Fête Populaire
organisée par la
Section de Gymnastique de Bulle
Pont de danse couvert (Orchestre et Fanfare)
Samedi soir, DANSE LIBRE
— Nouvelle grande cantine couverte —
Match aux quilles (Forfe dotation)
HORAIRES: Samedi 19, de 14 h. à 22 h. — Dimanche 20, de 10 à 12 heures et de 14 h. à 22 h. — Dimanche 27, de 10 à 12 h. et de 14 h. à 21 heures.
En cas de renvoi de la fête, le match sera maintenu.
Voir les affiches pour les nombreuses attractions.
BUVETTE (consommations de 1^{er} choix).
— Garage aux vélos —
En cas de mauvais temps, renvoi au samedi et dimanche 26 et 27 juin.
ON CHERCHE
Bonne à tout faire
sachant bien cuire, pour un hôtel, à Vevey. S'adresser à **Mme Armand DUPASQUIER, La Tour-de-Trême.**
EGARÉ
Un mouton s'est égaré dans la vallée de Charmey. Prière de le retirer contre remboursement des frais chez **Frères TORNARE, Aux Auges, CHARMEY.**
ABONNEZ-VOUS A „LA GRUYÈRE“

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

Le Secret de l'Espagnol

PAR HENRI GERMAIN 41

Et malgré ses apparences de calme habituellement conservées, cependant à grand peine, en apprenant le duel du comte et d'Yves Leguen, il sentait son animosité grandir contre sa fille et contre l'officier.

Ainsi le mal était plus grand encore qu'il l'avait supposé tout d'abord.

Si l'officier s'était battu avec le comte de Lagartijo, ce ne pouvait être sans d'impérieux motifs secrets.

Yves Leguen devait aimer Marthe et le lui avait dit sans doute.

De son côté, la jeune fille ne devait pas être indifférente à cet amour qu'elle connaissait sûrement.

Là, sans doute, gisait tout le secret de sa résistance obstinée.

Mais on allait voir.

Il briserait cette sottise résistance !...

C'est dans ces dispositions menaçantes que l'armateur réintégra son logis.

Il voulut attendre jusqu'à l'heure du déjeuner pour annoncer son projet de départ, en même temps à son père, à sa femme et à sa fille.

Cette dernière ne paraissant pas put éviter les dures paroles qu'il se préparait à

lui adresser encore.

Un malaise, une sorte de fièvre de douleur retenait en effet la jeune fille dans sa chambre.

M. Dorval dut lui faire communiquer ses ordres par sa femme, très satisfaite de cette solution.

Marthe ne fit aucune objection.

Elle parut résignée aux yeux trop peu clairvoyants de madame Dorval.

Mais, si désespérée qu'elle fût, la charmante fille ne renonçait pas encore à la lutte pour son amour et son bonheur futur.

Le lendemain matin, dès la première heure, l'armateur quittait Pornic, en compagnie de sa femme et de sa fille, laissant le grand-père seul et triste en sa vieille demeure.

CHAPITRE VIII

Il était environ dix heures du matin, un soleil radieux s'irradiait sur les jardins, accrochant des étincelles diamantées aux dernières gouttes de rosée, enfouies dans les calices parfumés des roses.

Yves Leguen descendit en son jardin, fit lentement le tour des allées, très préoccupé, en apparence, d'admirer la floraison des plate-bandes paternelles, mais en réalité plus attentif à surveiller la maison voisine.

Depuis la veille, il était inquiet de n'avoir pas aperçu Marthe Dorval une seule fois au cours de la journée.

Il n'avait pas été sans remarquer d'ailleurs la présence de l'armateur venu de

Saint-Nazaire, et c'est à cette présence qu'il avait attribué sciemment une sorte d'animation inaccoutumée dans la propriété voisine.

Aussi s'était-il abstenu de se montrer ostensiblement, ou de trop flâner dans son jardin pour attirer l'attention.

Mais une journée sans voir, même de loin, la jolie bien-aimée, c'était long, beaucoup trop long pour son cœur si profondément épris.

Aussi espérait-il bien, ce matin-là, trouver l'occasion de la saluer, de lui sourire, de lui affirmer son amour, fut-ce seulement du regard.

Cependant personne ne bougeait chez les Dorval, aucun bruit ne se produisait même attestant l'existence coutumière.

Une sorte de silence morne semblait envelopper les êtres et les choses.

La maison était-elle déserte ?...

En proie à une perplexité anxieuse, Yves Leguen s'attardait en son apparente contemplation horticole, lorsqu'il vit apparaître bientôt sur le perron le grand-père de Marthe.

Le vieillard avait l'air triste, préoccupé.

Yves pourtant le salua de loin, d'un geste déférent, puis il fit mine de s'approcher du mur de clôture.

Mais M. Dorval rentra chez lui, laissant l'officier dépité, et en même temps fort intrigué de ces façons nouvelles.

— Que se passe-t-il donc ? murmura-t-il, soudain, saisi d'une angoisse secrète.

Puis à son tour, il rentra chez lui et fut

se placer en observation dans sa chambre, derrière les rideaux, d'où son regard anxieux plongeait dans la propriété voisine.

Une bonne demi-heure s'écoula sans qu'il vit rien d'intéressant.

Enfin la domestique du vieillard parut dans le jardin, vint à la grille et s'en alla, son panier au bras.

Sans perdre une minute, Yves Leguen descendit à son tour, courut jusqu'à sa propre porte et se lança sur les traces de la domestique.

Celle-ci se dirigeait vers la ville, où elle allait faire ses provisions journalières.

Yves la rejoignit bientôt.

— Bonjour, Marianne, dit-il en passant près de la jeune bretonne, vous allez au marché ?

— Justement, Monsieur Leguen.

— Bon, je vais aussi de ce côté ; nous ferons route ensemble un instant.

Et tout le monde va bien chez vous ?

— Tout le monde ? répéta la domestique, en prenant un air sincèrement étonné.

Ma foi, j'en sais plus rien à l'heure qu'il est, Monsieur.

— Que voulez-vous dire, Marianne ?

— Ben, qu'y n'y a plus personne, pardine !

— Comment, plus personne ?

— Sauf Monsieur Dorval père.

— Eh bien, et les autres ? Madame Dorval, Mademoiselle Marthe ; Monsieur Dorval, lui-même ?

Tous partis pour Saint-Nazaire.

(A suivre.)

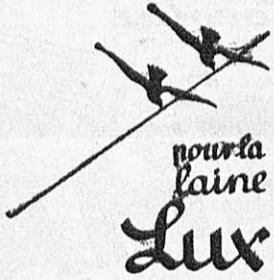


pour la soie
Lux

Plusieurs

100'000

de bottes RAS trouvent leur écoulement chaque année dans toutes les contrées de la Suisse. A la ville, au village, dans les plus petits hameaux, cette crème est vendue, appréciée, aimée, à cause de sa qualité supérieure et profitable. Chaque botte RAS est propre à prolonger la durée de vos chaussures.



pour la laine
Lux

A LOUER

à La Tour,

2 logements neufs

de 3 ou 4 chambres, cuisine et dépendances, avec eau, lumière et jardin.

S'adres. à **Publicitas Bulle.**

Jeune fille, 18 ans, **CHERCHE PLACE**

comme **sommelière ou femme de chambre**

à Bulle ou environs.

S'adres. à **Publicitas Bulle,** sous P. 7418 B.

FONDUE

au vacherin, à Fr. 1.20, au

Café des Ormeaux

(ancien Café CASTELLA)

FRIBOURG

Jeune homme

cherche écritures

pour un jour par semaine.

S'adresser à **PUBLICITAS,**

Bulle, sous P. 7411 B.

Au Magasin de Chaussures EQUEY

En face du Moderne - **BULLE** - En face du Moderne

10 à 15% de rabais durant le

mois de Juin.

QUE CHACUN PROFITE!

Réparations promptes et toujours soignées. 1458

Prix très modérés. Se recommande.

Poudre MAYOR
puissant **anti-épidémique** tonique et
dépuratif, préventif contre la
FIÈVRE APTEUSE
Envoi franco : le paquet, **3 fr.** ; par 6 paquets, **fr. 2.90** ; par
12 paquets, **Fr. 2.80.** A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P10376L

Vente juridique d'une boulangerie

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques en deuxième mise, à tout prix, à son bureau, à Bulle, le vendredi 18 juin 1926, dès 14 heures, les immeubles art. 1029a, 1031bb, soit habitation avec magasin, boulangerie, cave, buanderie, dépôt, grand four à vapeur, appartenant à la masse en faillite Jos. GOBET, à Bulle.

Boulangerie située à la Grand'Rue.

Office des Faillites de la Gruyère.

Vente juridique d'immeubles, ateliers et garages.

Le lundi 21 juin 1926, dès 14 heures, à son bureau, l'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, en 2^{es} mises, à tout prix, les immeubles sis à Bulle, appartenant à la masse Alfred MAILLARD et comprenant : 1^{er} lot, habitation avec 4 appartements bien exposés, deux magasins de vente, grands garages, buanderie, caves et place. — 1^{im} lot, habitation avec un appartement, atelier avec machines, garage et place.

Office des Faillites de la Gruyère, Bulle.

CYCLISTES !!

Adoptez de préférence les merveilleuses et nouvelles 1083

bicyclettes élastiques

Grande baisse sur les vélos neufs, accessoires, etc.

SAUDAN Jos.,

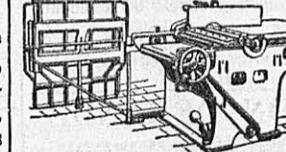
Rue Tissot, **BULLE.**

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES

à l'imprimerie du journal.

Faites vous-même votre mélange ; de cette façon, vous saurez ce que vous buvez. 1/2 de café de malt Kathreiner-Kneipp, 1/2 de café d'importation donnent un café exquis, faible en caféine, café qui convient à tout le monde et qui vous fait faire des économies. Faites-en l'essai.

Faites vous-même votre mélange.



Mortaiseuses à chaîne et ordinaires. Toupies, Circulaires, Raboteuses avec moteur à la machine même. Demandez prospectus, prix et conditions à **D. MANFRINI, Neuchâtel,** Tél. 8.35 P. 1272 N.

VENTE - ACHAT - ECHANGE.

Nous avons l'avantage de vous informer qu'un **EXPERT** de l'Institut du Dr **SCHOLL** sera présent dans notre magasin les

mercredi 16
et jeudi 17 juin

et se mettra gratuitement à la disposition de toute personne souffrant des pieds.

Nous vous recommandons chaudement de profiter de cette occasion.

CHAUSSURES MODERNES S.A.
Place du Tilleul
- BULLE -

HISTOIRE de la Seigneurie et du Bailliage de Châtel-Saint-Denis

par le Chanoine Philippon. Grd volume in 8° de 920 pages avec plusieurs illustrations.

En vente au prix de **20 francs** chez l'auteur, Chanoine **PHILIPON,** Châtel-St-Denis.

unique, jamais ouvert!
Lux

VINS BLANCS et ROUGES
de toutes provenances
POUR LES FANAGES
Transportés à domicile.

J. MORENO, vins, BULLE
— Téléphone N° 176 —

L'Elchina
rend, par ses vertus bienfaisantes, les plus grands services à ceux qui sont **surchargés de travail,** exténués, irritables.

Flacon 3.75 ; double flacon (très avantageux) : 6.25.
— En vente dans les pharmacies. —

HAUTE COUTURE S. A.
Lausanne - Paris
exposera ses modèles à
Hôtel de la Croix-Blanche
- BULLE -
Mercredi, 16 juin de 10 à 18 heures.
PRIX EXCEPTIONNELS
Abonnez-vous à „La Gruyère“ d'ici au 31 déc. pour 3 fr. seulement.